

# TOMBÉ DU CAMION *Titre provisoire*



HAKIM BAH & DIANE CHAVELET

CRÉATION SAISON 2024- 2025

LA COMPAGNIE PAUPIÈRES MOBILES, AVEC LE THÉÂTRE DE LA  
POUDRERIE À SEVRAN ET LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE À NANCY

# TOMBÉ DU CAMION

*Projet de création théâtrale en itinérance*

**CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE :**

Hakim BAH, Diane CHAVELET

**COMÉDIEN·NES :**

Hakim BAH, Diane CHAVELET, Comédienne (en cours)

**CRÉATION SONORE :**

Victor PITOISET

**REGARD EXTÉRIEUR :**

*En cours*

**RÉGIE LUMIÈRE / SCÉNOGRAPHE :**

*En cours*

**PRODUCTION :**

Compagnie Paupières Mobiles

**COPRODUCTION :**

Théâtre de la Poudrerie

Scène conventionnée *Art en territoire*

de Sevrans, Seine-Saint-Denis

&

Théâtre de la Manufacture

CDN de Nancy, Meurthe-et-Moselle

**CRÉATION DE JANVIER 2024 À OCTOBRE 2024  
DÉBUT DES REPRÉSENTATIONS EN NOVEMBRE 2024**

## GENÈSE DU PROJET

Chaque saison, la Poudrerie - Scène conventionnée Art en territoire - invite des artistes à créer un spectacle autour d'une thématique, en dialogue avec les habitant·e·s de Sevrans. Le thème croise singulièrement la recherche artistique de chaque compagnie. Les dialogues tissés au plus près du territoire nourrissent leur réflexion et leur projet.

La Manufacture (CDN de Nancy-Lorraine) s'associe à la Poudrerie pour proposer à Hakim Bah et Diane Chavelet, directeurs artistiques de la Cie Paupières Mobiles, de s'emparer du thème (R)évolutions, en vue de la création d'un spectacle pour la saison 2024-2025. Il se jouera "hors les murs" à Nancy pour huit dates puis chez l'habitant à Sevrans pour vingt-cinq dates.

Les deux auteur.e.s, après avoir expérimenté la co-mise en scène avec La nuit porte caleçon et A bout de sueurs d'Hakim Bah, s'essaieront pour la première fois ensemble à l'écriture d'une pièce à quatre mains.

# NOTE D'INTENTION

Le décryptage des fluctuations du monde contemporain a toujours été au centre des réflexions de la compagnie : écouter les bruits du monde, partir à la rencontre d'inconnus qui parfois nous ressemblent, d'autres fois nous transforment, se mettre à l'écoute, entrer en relation, se laisser surprendre et partir de ces matières sensibles pour tisser les fables, scruter les failles et suivre les souffles d'un « en-commun » globalisé.

Le thème, « (R)évolutions » invite à penser ensemble l'intime et le collectif, la petite histoire et la grande révolte, la connexion entre une communauté humaine et l'enclenchement d'une transformation politique. A Sevrans, nous souhaitons ouvrir le dialogue entre les révoltés de 2005, aujourd'hui quarantennaires, et les enfants de 2005 devenus les très jeunes révoltés de 2023. Dans les deux cas, les insurrections urbaines ont été provoquées par la mort d'adolescents essayant d'échapper aux contrôles de police : Zyed Benna, Bouna Traoré en 2005, Nahel Merzouk en 2023... Autant de noms tombés dans une fracture postcoloniale, devenue en l'intervalle de dix-huit ans, un gouffre. A Nancy, nous voulons entrer au contact des grands acteurs du mouvement des Gilets Jaunes, enclenché en 2017 par la hausse des carburants. Quel impact a eu ce moment sur l'imaginaire révolutionnaire en France ? Que pensent les Gilets jaunes de 2017 des révoltes de 2005 et de 2023 ? Que pensent les révoltés de 2023 des Gilets Jaunes de 2017 ? Quels dialogues, quels liens établir entre les adolescents délaissés des banlieues parisiennes et les précaires oubliés des zones rurales ? Comment les policiers se souviennent-ils, eux, de ces trois moments marquants de l'histoire française au début du XXI<sup>e</sup> siècle ? Quels sont leurs récits, leurs questionnements, ou leurs incompréhensions, leurs colères, leurs murs ?

2005, 2017, 2023 : trois années charnières en France pendant lesquelles des mouvements populaires et spontanés ont mis au jour les failles profondes du pays, tout en entrant en résonance étroite avec l'état du monde occidental : les fractures postcoloniales et le fossé social, les désastres capitalistes, la catastrophe écologique. Au-delà de revendications politiques, des pulsions insurrectionnelles ont éclaté comme autant de cris de désespoir.

Comment parler de révolution ? C'est quoi une révolution ? Un soulèvement ? Une émeute ? Un mouvement orchestré par un leader politique ? Une transformation individuelle, intime ? L'expérience d'une subjectivation ? Un phénomène cyclique organique, tellurique, cosmique ? Quels processus se cachent derrière le mot « révolution » ? D'où vient la nécessité de la révolte ? Comment s'enclenche-t-elle ? Intimement ? Collectivement ?

De quels rêves d'évolution la révolution est-elle le nom ? Que reste-t-il des révolutions contemporaines ? Dans les mémoires, les récits ? Que raconter d'une révolution ? Voilà bien des questions qui vont nous accompagner pendant nos rencontres.

Nous souhaitons partir de l'intime pour aller vers la/le politique. Interroger la violence institutionnelle en confrontant les mots et les actes et voir comment cette violence vient s'immiscer dans les familles, déchirer les tissus collectifs et les liens communautaires. Confronter des récits d'aujourd'hui et des récits d'hier, des paroles d'ici et des paroles d'ailleurs.

Il s'agira pour nous dans un premier temps de récolter de la parole, de mener des entretiens, de fréquenter des lieux de vie, de nous fonder aux territoires, de parcourir les rues, de frapper aux portes, de flâner dans des commissariats et autour des ronds-points. A partir de la matière récoltée nous allons construire des galeries de personnages, puis une ligne dramaturgique. Nous rêvons d'un spectacle tout-terrain qui prenne la forme d'une agora, la caisse de résonance des voix et des échos de la révolte, son processus intime, son déclenchement accidentel, ses conséquences et ses récits. La création 'hors les murs' du spectacle nous inspire une mise en scène ludique : détourner les objets quotidiens de leur usage premier pour créer l'univers fictionnel à partir du lieu familier, jouer sur la transformation et l'adaptation de l'espace, surprendre par des jeux de capsules sonores disséminées dans des endroits inattendus. Faire rire, faire pleurer, dialoguer, rêver ensemble aux mondes « d'après ».

Nous imaginons trois interprètes (deux femmes, un homme) au plateau. Il faudra compter sur une équipe de trois personnes en tournée et de sept personnes pour la création.

Toutes les interrogations qui irriguent nos temps de résidence seront, en d'autres mots, formulées à nos interlocuteurs, parfois librement, parfois dans le cas de groupes de parole sous forme de questionnaire, en prémisses aux échanges nourris avec les différents publics sollicités ou invités à débattre à l'issue des représentations. En direction des scolaires en particulier, et dans la mesure où Hakim Bah et Diane Chavelet sont aussi fréquemment pédagogues, la mise en place d'ateliers (autour du texte ou du thème, d'écriture ou d'interprétation), pourront être mis en place.

# LA COMPAGNIE PAUPIÈRES MOBILES

Créée en 2015 à Paris par Hakim Bah et Diane Chavelet, la Compagnie Paupières Mobiles cherche à inventer des lieux de paroles et de rencontres, des opportunités de penser le monde contemporain, dans ses écritures, dans ses paroles, dans ses apocalypses. À travers ses projets, elle favorise le frottement entre des artistes d'horizons différents, l'ouverture à d'autres cultures, d'autres façons de voir le monde, de dire le monde, de penser le monde.

À ce jour, la compagnie a à son actif quatre créations diffusées en France et à l'étranger :

- La nuit porte caleçon (2016)
- Outrages Ordinaires (2019)
- Pourvu que la mastication ne soit pas longue (2021)
- A bout de sueurs (2021)

Ces spectacles ont été présentés au Studio Théâtre de Vitry, au Lucernaire à Paris, au festival d'Avignon IN, aux ateliers Médicis (festival HYPO), au Palais de la porte Dorée, au festival CIRCA à Auch, au festival de la cité à Lausanne (Suisse), au FIAF à New York, au Festival Afrovibes en Hollande, en Afrique de l'Ouest (Guinée, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali et Bénin), à Rabat (Maroc)...

La compagnie mène des ateliers en milieu scolaire et familial au Centquatre à Paris, au Lycée français de New York... Sur invitation du département de Charente-Maritime, elle a dirigé des ateliers d'écriture et de réalisation filmique à destination des jeunes mineurs isolés. Récemment, en partenariat avec la Cie Senig'Art pour le projet Les coulisses Kilalo, elle co-organise en RDC sur trois ans des ateliers d'écriture dramatique et de mise en scène en vue de la professionnalisation des artistes du spectacle vivant dans les villes de Lubumbashi et de Goma.

La compagnie s'investit également dans l'organisation d'événements réunissant des artistes de disciplines et d'origines différentes via deux festivals : Convergence Plateau à Paris depuis 2020 et la biennale Univers des Mots en Guinée depuis 2017.

La compagnie a reçu pour ses projets des soutiens de la DRAC Île-de-France, de la mairie de Paris, de la Fondation de France, du ministère des Affaires étrangères à travers le programme Jeunesse Solidarité internationale, de la Fondation Michalski en Suisse, de la Commission internationale du théâtre francophone, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de l'Institut français.

## PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



**DIANE CHAVELET** est autrice, metteuse en scène et chercheuse. Titulaire d'un doctorat en littérature comparée et langues et littératures françaises de l'université Paris Cité, elle a enseigné dans le supérieur et dans la fonction publique de l'État, aux États-Unis et en France. Elle a été traductrice pour les éditions Robert Laffont et au Seuil, a publié des textes littéraires et articles scientifiques dans les revues rue Saint-Ambroise, Africadaa, Po&sie, Horizon / Théâtre, et Théâtre / Public. Elle a participé à des lectures performances de ses textes, à Paris à la

Cité internationale des arts et en Guinée dans le cadre du cycle Les intrépides de la SACD. Deux fois pensionnaire à la chartreuse – centre national des écritures du spectacle pour VID (2021) puis Le chant d'A. (2023), elle co-dirige la Cie Paupières Mobiles, et met en scène La nuit porte caleçon et A bout de sueurs, deux pièces d'Hakim Bah. Le projet d'adaptation d'A bout de sueurs reçoit le Prix Lucernaire Laurent Terzieff et Pascale de Boysson en 2019 et est sélectionné parmi les douze meilleurs spectacles européens en 2021 par le New-York Times.



**HAKIM BAH** est diplômé du Master mise en scène et Dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Il est auteur, metteur en scène et comédien. Son travail reçoit de nombreux prix (Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril, prix Lucernaire...) et bourses (Institut Français/Visas pour la création, Beaumarchais, CNL, Aide à la création de ARTCENA, région IDF, DGCA). Ses pièces sont publiées chez

Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert, Quartett et Passages. Il a mis en scène la pièce "Outrages ordinaires" de Julie Gilbert, sa pièce "Pourvu que la mastication ne soit pas longue" avec Arthur B. Gillette et Juan Ignacio Tula. Il assure par ailleurs la direction artistique du festival Univers des Mots en Guinée depuis 2017 et a initié le festival Convergence Plateau au Centquatre à Paris en 2021. Il a mis en scène "La nuit porte caleçon" et "À bout de sueurs", avec Diane Chavelet." Il est membre de la commission des experts Drac en Île-de-France depuis 2022.



**VICTOR PITOISSET** est musicien multi-instrumentiste, compositeur de musique à l'image et arrangeur. Né en 1988, il a été formé à la Jazz Academy International, au Conservatoire Régional de Paris et à l'Université du Québec à Montréal. Il est lauréat du Concours International de Composition de Musique de Film de Montréal et a été en sélection officiel du Festival International du Film d'Aubagne pour sa Bande Originale composé pour le film «5 ans après-guerre». Son approche pluridisciplinaire et live lui a valu de nombreuses collaborations musicales aussi bien en théâtre, en ciné concert, en danse et en audiovisuel. Il se démarque par sa capacité à composer et improviser enliant la musique assistée par ordinateur, le sound design, la performance instrumentale et l'interaction avec l'image.

## CALENDRIER DE RÉALISATION

- **De janvier à avril 2024** : rencontres et échanges avec les habitants à Sevrans
- **Du 20 au 24 mai 2024** : résidence à Nancy, rencontres et échanges avec les habitants
- **Mai, juin et juillet 2024** : écriture
- **Du 23 septembre au 6 octobre 2024** : 2 semaines de création à La Poudrerie, Sevrans
- **Du 14 au 27 octobre 2024** : 2 semaines de création et de répétitions à Nancy
- **Du 28 octobre au 10 novembre 2024** : 2 semaines de diffusion sur l'ensemble du territoire d'action de Nancy
- **À partir du 15 novembre 2024 jusque juin 2025** : diffusion chez l'habitant dans les alentours de La Poudrerie à Sevrans

## CONTACTS

### COMPAGNIE PAUPIÈRES MOBILES

Siège social : 23 rue du Docteur Potain, 75019 PARIS

<https://www.paupieresmobiles.fr/>

*Direction artistique :*

**Hakim Bah**

hakim.bah@paupieresmobiles.fr / 06 45 31 91 90

**Diane Chavelet**

dianechavelet@yahoo.fr / 06 20 09 50 19



Dramaturgies contemporaines

*Administration et production :*

**Elisabeth Hofer**

admin@paupieresmobiles.fr / 06 42 44 01 79